

[Texte]

must be provided by trained teachers. I do not accept the universality argument for one second.

Mr. Belsher: Let us look at the question of needs versus wants. How would we in the government try to address that question? And it is a question that has to be addressed; and I am so glad you have raised it this morning. How do you think we might best approach it?

Ms Hitchings: Ultimately, when you recognize that the primary care of children is a parental responsibility, the minute you lay that down as a ground rule to start with, you are already allowing the parents to make their desires known.

I spoke about the myth before that all women, if you are going to be fair to them, must be in the work force. There is the other side of that argument, that all women, if we are really allowing for women to have the same kind of equality as everyone else in society, also must be able to choose to stay at home and raise their children. Do we consider that important enough? That is where we say it comes down to recognizing financially the role of the woman in the home as well as you recognize the allowance for day care facilities and subsidies and everything else by the government when the person chooses to go to work. There has to be an equalization there.

Mr. Belsher: Is there any role the government can play in giving the recognition to that homemaker?

Ms Hitchings: Certainly. The minute the subsidy becomes available, for instance, for care of infants, to the mother to stay at home equally with putting them in a day care centre, right away the government is saying, we recognize your role as being as valuable and equally contributing to the welfare of our country.

Mr. Belsher: Let me congratulate you on your brief.

The Chairman: Thank you very much.

Our next group is the Saskatoon Council of Women; Pat Beck, Past President, and Linda Newson, President.

Good morning, Linda and Pat, and welcome.

Ms Pat Beck (Past President, Saskatoon Council of Women): We are part of a national organization of provincial, national, and international councils of women.

The local Saskatoon Council of Women was formed in 1916. It is a nonpartisan, non-sectarian, umbrella organization composed of 29 locally organized societies. As I have already stated, the council is organized locally, provincially, nationally, and internationally, and it provides an opportunity for women to speak in unity to government at these levels. The purpose of the council is to work together for the betterment of the family and society. Together the federates exercise a voice responding to the needs of the community.

You already have copies of our brief, so I will just briefly outline what we have written. We have divided our brief into various areas of concern. It covers a national day care policy, more funding from governments at both federal and provincial

[Traduction]

L'éducation doit être fournie par des enseignants qualifiés. Cependant, pour ce qui est de l'universalité, je ne vois pas comment l'argument peut s'appliquer.

M. Belsher: Je reviens à la question des besoins par rapport aux désirs. Comment le gouvernement doit-il résoudre cette question? Je suis très heureux que vous l'ayez abordée ce matin parce qu'il faut trouver une solution. Il s'agit de savoir comment l'aborder.

Mme Hitchings: Dès que le principe selon lequel les soins de base doivent être assurés par les parents est établi, les parents sont en mesure de faire connaître leurs désirs. C'est le point de départ.

J'ai parlé du mythe selon lequel toutes les femmes doivent faire partie de la population active pour être traitées d'une façon juste. De même, selon le principe de l'égalité des femmes au même titre que n'importe qui d'autres dans la société, elles doivent avoir le choix de rester à la maison pour s'occuper de leurs enfants. Ce dernier principe est-il considéré comme suffisamment important? Ce qui implique la reconnaissance, du point de vue pécuniaire, du rôle de la femme au foyer, comme déjà le principe des subventions pour la garde des enfants lorsqu'une personne choisit d'aller travailler à l'extérieur. Il faut que les deux choix soient reconnus de façon égale.

M. Belsher: Le gouvernement peut-il faire quelque chose pour consacrer cette reconnaissance de la femme au foyer?

Mme Hitchings: Certainement. Le versement de la subvention pour la garde des enfants à la femme au foyer, au même titre que si elle avait choisi d'envoyer ses enfants dans une garderie, est une reconnaissance de la part du gouvernement. C'est une façon pour le gouvernement de dire à la femme au foyer qu'il considère son rôle comme utile et bénéfique à la nation.

M. Belsher: Je vous félicite de votre mémoire.

La présidente: Merci beaucoup.

Notre groupe suivant est le *Saskatoon Council of Women*, représenté par madame Pat Beck, ancienne présidente, et madame Linda Newson, présidente.

Bonjour, Linda et Pat, et bienvenue parmi nous.

Mme Pat Beck (ancienne présidente, Saskatoon Council of Women): Nous faisons partie du regroupement provincial, national et international des conseils de femmes.

Le Conseil de Saskatoon a été formé en 1916. Il est un organisme parapluie non-partisan, non-sectaire, comprenant 29 sections locales. Comme je l'ai déjà dit, il a des ramifications locales, provinciales, nationales et internationales, de façon à donner aux femmes une voix conséquente dans leurs interventions auprès du gouvernement. Le but du conseil est de travailler en groupes au mieux-être de la famille et de la société. Ensemble, les membres de la fédération donnent une voix aux besoins de la collectivité.

Vous avez déjà reçu notre mémoire, de sorte que nous allons nous borner à en souligner les points saillants. Nous l'avons divisé selon nos principales préoccupations. Notre mémoire traite de la politique nationale des garderies, de la nécessité